



DTM

MATRICE DE SUIVI
DES DÉPLACEMENTS



DTM
Mali

LES ACTIVITÉS DTM
AU MALI SONT
SOUTENUES PAR :



OIM
ONU MIGRATION

Projet financé par l'Union européenne
Projet mis en oeuvre par l'OIM

MALI

SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS 69

OCTOBRE 2021



OIM
ONU MIGRATION

INTRODUCTION

Afin de mieux comprendre les mouvements et tendances migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre, l'OIM, à travers la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix, DTM*), met en œuvre l'activité de Suivi des flux de populations (*Flow Monitoring, FM*).

Le suivi des flux, qui est mis en œuvre en étroite collaboration avec les autorités et des partenaires nationaux et locaux, est composé de deux outils: l'enregistrement des flux (*Flow Monitoring Registry, FMR*), qui recueille des données clés sur l'ampleur, la provenance, la destination et les modalités des flux de mobilité, et les enquêtes individuelles (*Flow Monitoring Survey, FMS*), conduites auprès des voyageurs afin d'obtenir des informations sur les profils, parcours migratoires, et intentions des migrants.

Le suivi des flux de populations récolte ainsi des données sur les flux et tendances migratoires, les profils des voyageurs et les parcours et intentions des migrants, afin de fournir une meilleure compréhension des mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Au **Mali**, la DTM recueille des données au niveau de 7 Points de suivi des flux (*Flow Monitoring Points, FMP*), répartis dans 6 régions afin d'obtenir une meilleure compréhension de l'ampleur, des tendances, des caractéristiques socio-démographiques et des parcours des flux de voyageurs traversant ces différents points.

Ce rapport présente les données recueillies dans le cadre des activités **d'enregistrement des flux** durant le mois de **Octobre 2021**.

Pour plus d'information sur la méthodologie du suivi des flux de populations, merci de consulter la dernière page de ce rapport.

CHIFFRES CLÉS



7 FMP actifs au Mali



1049 Individus observés en moyenne par jour



7% de hausse de la moyenne/j par rapport à septembre



18 853 Individus observés entrant au Mali (**58%**)



13 675 Individus observés quittant le Mali (**42%**)



32 528 Individus observés au total au niveau des FMP



99% des flux sortants se dirigeaient vers le **Burkina Faso, Algérie et Mauritanie**



87% de voyageurs sont des **Burkinabés, Maliens, Nigériens, Guinéens et Nigériens**

PROFIL DES VOYAGEURS ET TENDANCES DES FLUX

Tendances migratoires : Durant le mois d'octobre 2021, la moyenne journalière observée au niveau des sept FMP actifs du Mali a augmenté de sept pour cent par rapport au mois de septembre 2021.

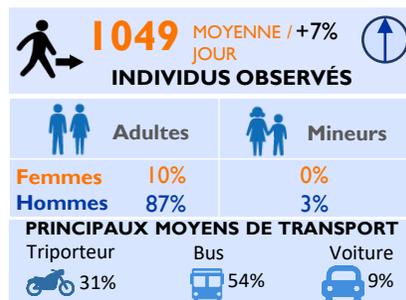
De façon générale, cette hausse des flux a été observée principalement au niveau des points FMP de Gogui, Benena et Heremakono. Les flux entrants ont augmenté de 19 pour cent, tandis que les flux sortants ont connu une hausse de trois pour cent par rapport au mois septembre. La quasi-totalité des ressortissants burkinabés se déplaçait dans les régions de Kayes, Sikasso et Koulikoro au Mali pour des activités d'orpaillage au cours de cette période.

Type de flux : Parmi les individus observés, la grande majorité (94%) effectuait un mouvement transfrontalier, en l'occurrence 58 pour cent des flux rentraient au Mali, tandis que 36 pour cent y sortaient. Parallèlement, six pour cent des voyageurs effectuaient un voyage interne.

Provenances et destinations : Pendant le mois d'octobre 2021, les différents flux observés au niveau des FMP du Mali étaient principalement en provenance du Burkina Faso (51%), Mali (42%), Mauritanie (4%), Algérie (2%) et Niger (1%). Ils étaient à destination du Mali (64%), Burkina Faso (29%), Algérie (4%) et de la Mauritanie (3%). Les personnes observées se déplaçaient principalement en bus (54%), en triporteurs (31%), en véhicule privés ou voiture 4x4 modifiée (9%). Lors de la fermeture des frontières maliennes suite à la pandémie du COVID-19, une partie importante des voyageurs observés aux différents FMP du Mali emprunte des triporteurs et moto pour traverser les points de passage.

Profil des voyageurs : Parmi les voyageurs observés, la majorité était des hommes adultes (87%), tandis que 10 pour cent étaient des femmes adultes et trois pour cent étaient des mineurs. Par ailleurs, 740 personnes parmi les individus enregistrés présentaient des vulnérabilités. La majorité étaient des mineurs non accompagnés (76%) et des enfants de moins de cinq ans (21%).

PROFILS DES VOYAGEURS



PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

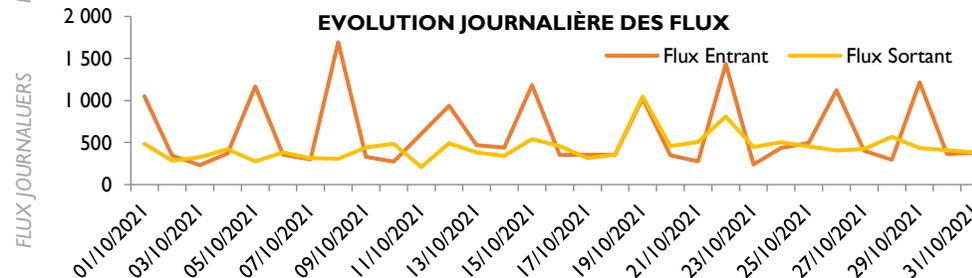
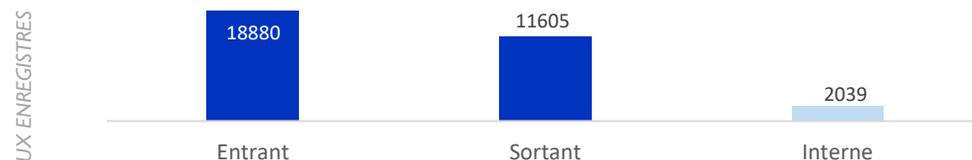
Provenance des flux	
Pays	% des flux
Burkina Faso	51%
Mali	42%
Mauritanie	4%
Algérie	2%
Niger	1%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Mali	64%
Burkina Faso	29%
Algérie	4%
Mauritanie	3%



Cette carte est juste à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

DIRECTION DES FLUX



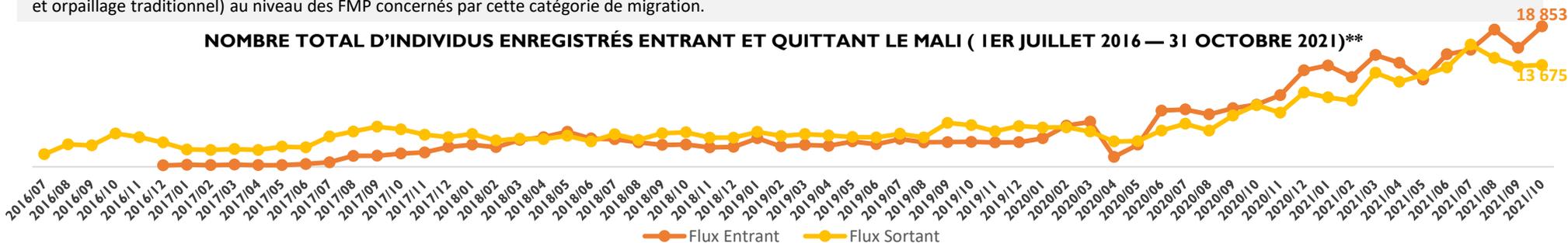
ÉVOLUTION DES FLUX MIGRATOIRES 2016 – 2021*

La plupart des migrants transitent par la capitale Bamako, dans le but de rejoindre l'une des importantes villes de transit notamment Gao et Tombouctou. Après l'étape de Bamako, certains passent par l'une des villes frontalières dont Benena, Gogui et Heremakono, dans l'optique de transiter par un pays frontalier du Mali. Les villes susmentionnées représentent des points stratégiques de passage sur les routes vers l'Algérie, le Niger, la Libye, la Mauritanie et le Maroc. Gao est une zone de transit importante et est souvent choisie comme lieu de passage par les migrants quittant le Mali du fait de son accessibilité aux routes menant à la mer Méditerranée. Tandis que les migrants partant de Gao et Tombouctou transitent principalement par les villes de Tamanrasset et Bordj en Algérie, ceux qui traversent les frontières de Benena et Heremakono transitent par le Burkina Faso, et ceux qui traversent la frontière de Gogui transitent par la Mauritanie. Les pays du continent européen représentent 12 pour cent des destinations finales déclarées par les migrants identifiés dans les flux sortants.

Le Mali est également une zone d'attraction de migrants saisonniers, principalement en provenance et à destination des principales villes du Burkina Faso. La majorité de ces migrants effectuent dans la plupart du temps des mouvements pendulaires de courte durée (entre un à trois mois), d'autres restent plus longtemps dans les sites miniers. Depuis le début de l'année 2020, des flux de migrants saisonniers en provenance du Burkina Faso ont connu une hausse considérable.

Dès l'apparition des premiers cas de COVID-19 en Afrique de l'Ouest et plus particulièrement au Mali, les mesures adoptées ont eu un impact considérable sur les flux migratoires observés au Mali et sur la mobilité de manière générale. Ainsi, au mois d'avril 2020, les flux ont baissé de façon drastique. A partir du mois de mai de la même année, une reprise normale des flux a été observée, coïncidant avec l'assouplissement sur les mesures liées à la pandémie COVID-19. Au mois de juin 2020, les flux d'individus au Mali ont atteint un pic de plus de 12 400 personnes, jamais observé depuis la mise en place des points de suivi de flux au Mali. Il est à noter toutefois qu'à partir de février 2020, un accent particulier a été mis sur la prise en compte des migrants saisonniers (agricole et orpaillage traditionnel) au niveau des FMP concernés par cette catégorie de migration.

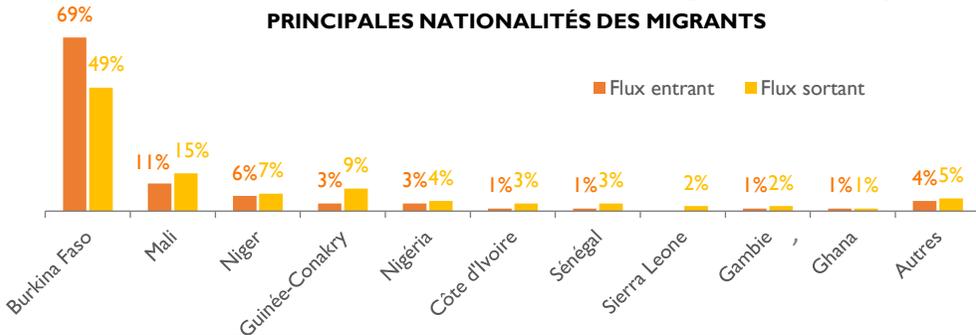
NOMBRE TOTAL D'INDIVIDUS ENREGISTRÉS ENTRANT ET QUITTANT LE MALI (1ER JUILLET 2016 — 31 OCTOBRE 2021)**



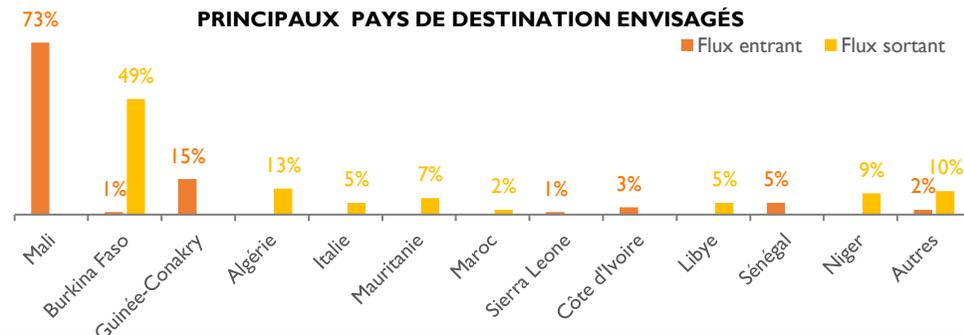
(*) Pour éviter un double comptage, les migrants enregistrés à Wabaria, qui est un point de transit interne, ne sont pas inclus dans ces totaux. Seuls ceux qui sont comptabilisés sur des points d'entrée ou de sortie sont pris en compte.

(**) L'enregistrement par les FMP des flux entrants au Mali a commencé au mois de décembre 2016. En raison de l'ouverture de nouveaux FMP depuis le mois de juin 2017, tout écart conséquent observé dans les chiffres fournis à partir de cette date ne peut pas être seulement perçu comme une augmentation des flux migratoires, mais comme une hausse des données collectées.

PRINCIPALES NATIONALITÉS DES MIGRANTS

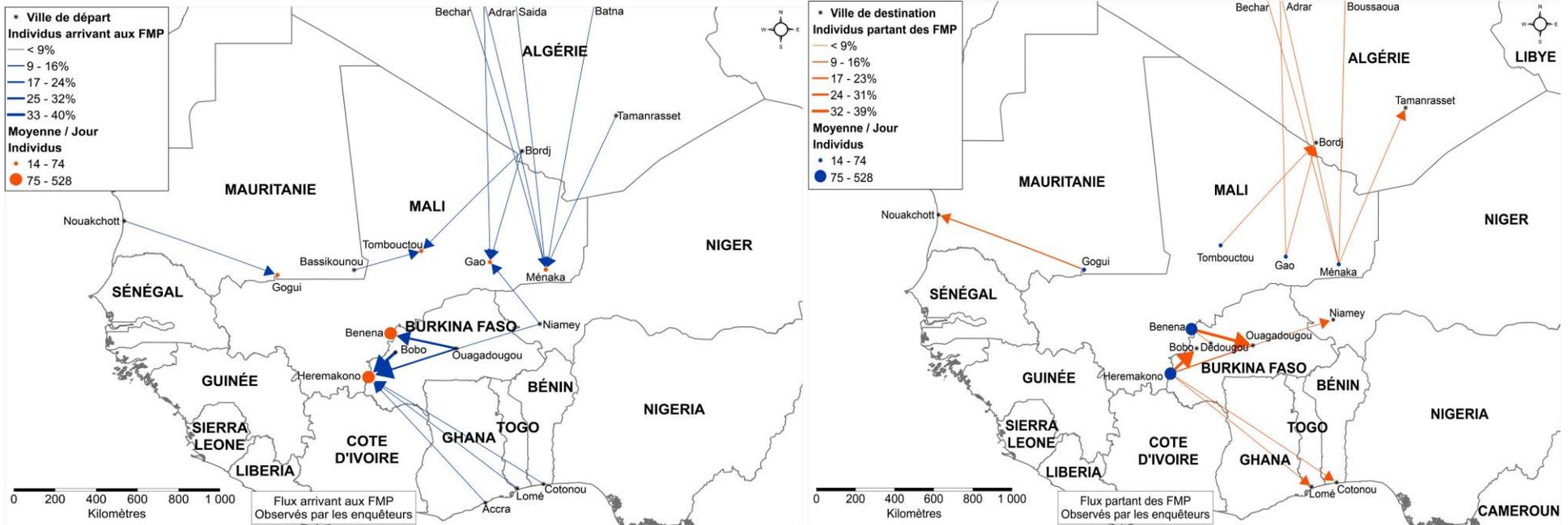


PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION ENVISAGÉS



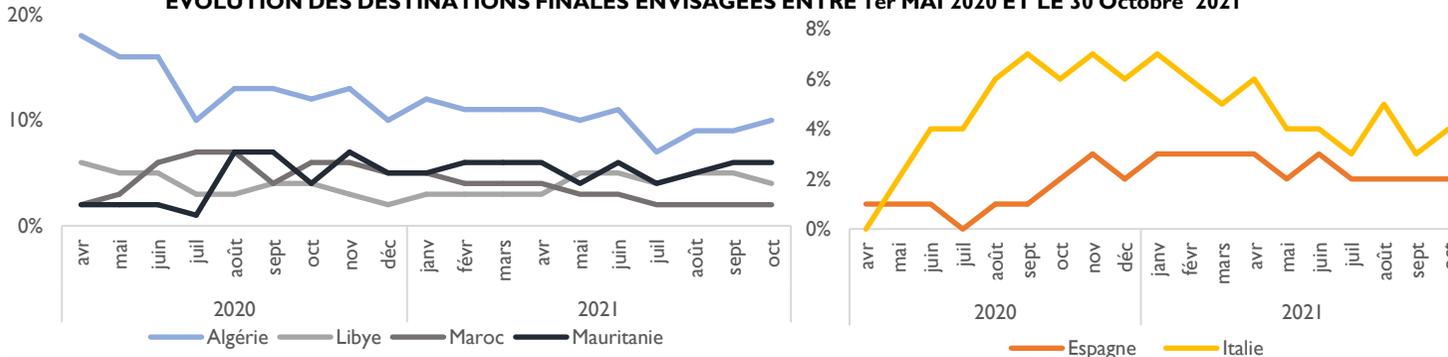
DESTINATION DES FLUX MIGRATOIRES 2016 – 2021

Les données collectées aux FMP de **Gao**, **Tombouctou** et **Ménaka** ont permis de déterminer les migrants en direction de l'Algérie. Ces régions sont des localités où les migrants à destination de l'Algérie commencent généralement leur voyage, réciproquement les migrants qui retournent de l'Algérie y passent également.



Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

ÉVOLUTION DES DESTINATIONS FINALES ENVISAGÉES ENTRE 1er MAI 2020 ET LE 30 Octobre 2021



Le nombre de migrants qui désirent se rendre en Europe en passant par la Mauritanie est resté constant pareillement pour ceux souhaitant passer par le Maroc. Le nombre de migrants voulant passer par la Libye a baissé et ceux passant par l'Algérie a connu une légère hausse.

Le nombre de migrants désirent se rendre en Espagne est resté constant et ceux désirent se rendre en Italie a augmenté.

Toutefois, il convient de noter que ces chiffres indiquent les intentions des migrants plutôt que les destinations confirmées.

GAO – WABARIA

PRÉSENTATION DU FMP : Un point de suivi a été installé en juillet 2016 à Wabaria, qui se situe à l'entrée de la ville de Gao, où l'OIM observe les mouvements des voyageurs, principalement de et vers Bamako, mais aussi d'autres destinations, telles que le site minier de N'tahaka (Mali), Adrar (Algérie) et Bordj-Bou-Arreridj (Algérie).

Tendances migratoires: Au cours du mois d'octobre 2021, une moyenne de 68 personnes a été observée par jour au FMP de Wabaria. Cela correspond à une baisse de sept pour cent comparativement au mois passé, durant lequel la moyenne journalière était de 73 individus. Les flux sortants ont été plus impactés, avec une baisse de 64 pour cent par rapport au mois de septembre.

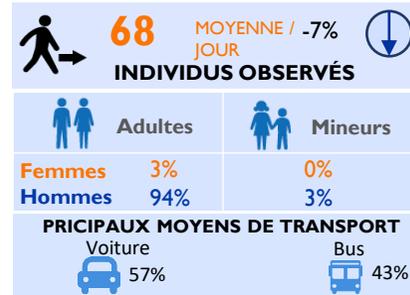
Type de flux : Parmi les individus observés, seulement 25 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier. A l'inverse, 75 pour cent des voyageurs effectuaient un voyage interne.

Provenances et destination : Durant le mois d'octobre 2021, les principales villes de provenance des voyageurs observés au FMP de Wabaria étaient : Bamako (43%, Mali), Tillabéri (20%, Niger), N'tahaka (27%, Mali) et Gao (10%, Mali). Ils avaient majoritairement pour destination Gao (86%, Mali), N'tahaka (10%, Mali) et Adrar (4%, Algérie). Les moyens de transport utilisés par les personnes observées au FMP de Wabaria sont les véhicules privés ou voitures 4x4 modifiées (57%) et les bus (43%).

Profil des voyageurs : Parmi les voyageurs observés, 94 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que trois pour cent étaient des femmes adultes et trois pour cent de mineurs. Parmi les personnes enregistrées au mois d'octobre à Wabaria, 61 personnes présentant des vulnérabilités ont été observées. Parmi ces cas de vulnérabilités, la quasi-totalité était des mineurs non accompagnés.

Durant la période de collecte, les voyageurs observés au FMP de Wabaria étaient principalement les nationaux du Niger (46%), de la Guinée-Conakry (11%), de la Côte d'Ivoire (6%), du Burkina Faso (5%), et du Soudan (7%).

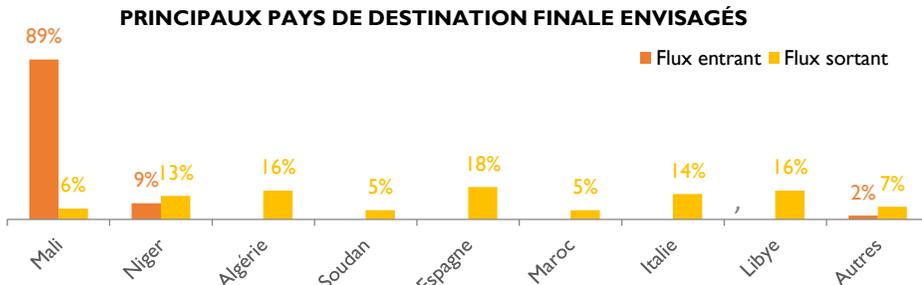
PROFILS DES VOYAGEURS



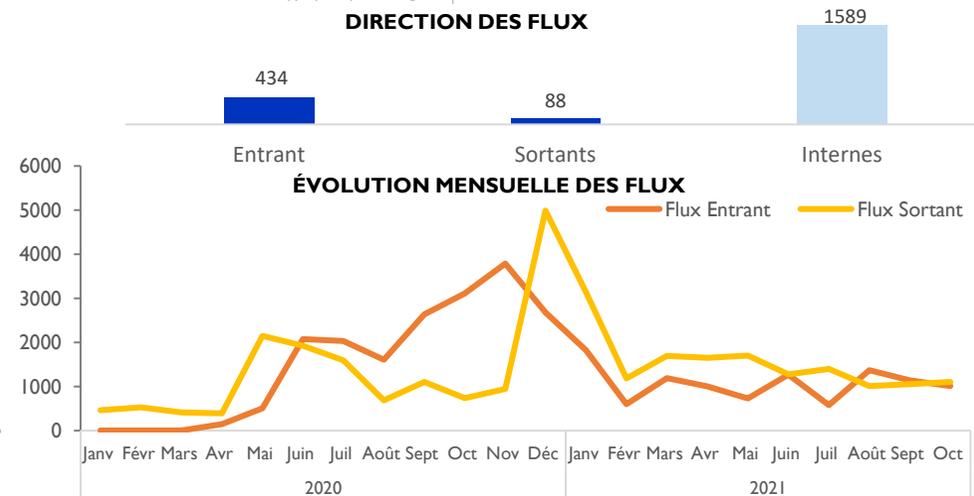
PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Mali	79%
Niger	20%
Algérie	1%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Mali	96%
Algérie	4%



DIRECTION DES FLUX



GAO – PLACE KIDAL

PRÉSENTATION DU FMP : Place Kidal est principalement un point de sortie pour les migrants passant par la ville de Gao. A partir de juillet 2016, un point de suivi des flux (FMP) a été installé à cet endroit, où l'OIM observe les mouvements des voyageurs allant principalement de et vers Niamey et Tillabéri au Niger, ainsi que Bordj-Bou-Argeridj en Algérie.

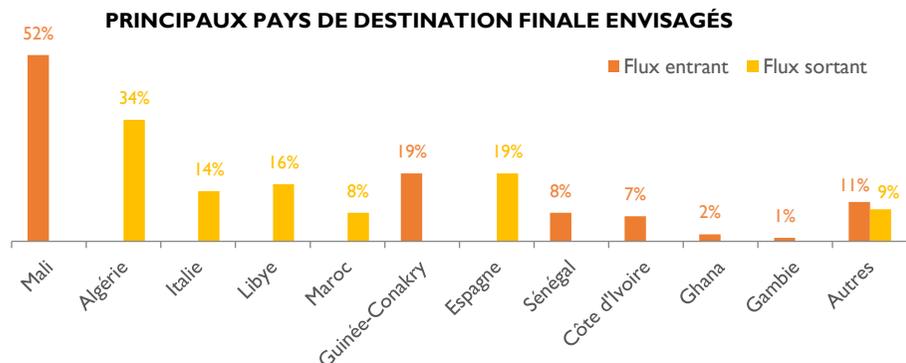
Tendances migratoires : Au cours du mois d'octobre 2021, en moyenne, 46 personnes ont été observées par jour au FMP de Place Kidal. Cela traduit une légère baisse (2%) par rapport aux données du mois passé, durant lequel la moyenne journalière était de 47 individus.

Type de flux : Parmi les individus observés, la quasi-totalité, 100 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier.

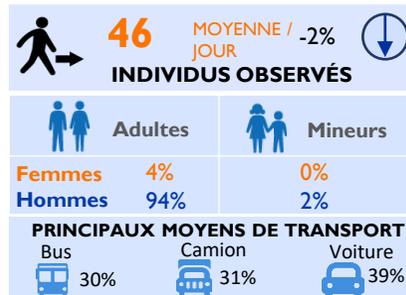
Provenances et destinations : Les principales villes de provenance des voyageurs observés au FMP de Place Kidal au courant du mois d'octobre étaient Gao (60%, Mali), Niamey (29%, Niger) et Bordj-Bou-Argeridj (7%, Algérie). Ils avaient pour destination principale les villes de Gao (40%, Mali), Bordj-Bou-Argeridj (36%, Algérie) et Adrar (24%, Algérie). Les personnes observées se déplaçaient principalement en véhicules privés ou voitures 4x4 modifiées (39%), bus (30%) et camion (31%).

Profil des voyageurs : Les migrants observés étaient composés à 94 pour cent d'hommes adultes, tandis que quatre pour cent étaient des femmes adultes et deux pour cent étaient des mineurs. Parmi eux, 30 personnes présentaient des vulnérabilités, dont plus de trois quarts sont des mineurs non accompagnés (80%) et également des enfants de moins de cinq ans (20%).

Les voyageurs observés à Place Kidal étaient principalement originaires du Mali (37%), de la Guinée-Conakry (22%), de la Côte d'Ivoire (13%), du Sénégal (7%) et du Niger (4%).



PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS

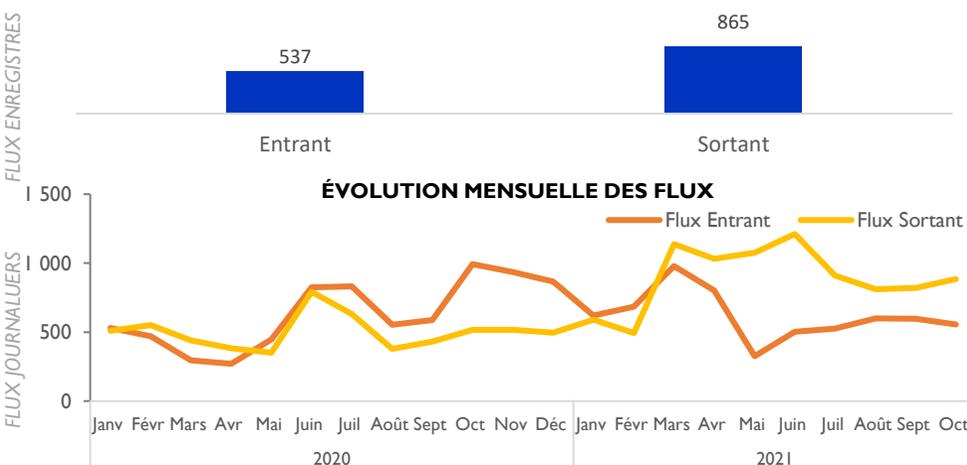


PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Mali	63%
Niger	29%
Algérie	8%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Algérie	60%
Mali	40%

DIRECTION DES FLUX



TOMBOUCTOU

PRÉSENTATION DU FMP : À partir de janvier 2017, un point de suivi des flux a été installé dans la ville de Tombouctou. À ce point, les agents identifient des migrants qui quittent généralement Mopti et Bordj-Bou-Argeridj (Algérie) pour Tombouctou. Ils y transitent par et continuent vers les pays d'Afrique du Nord et de l'Europe.

Tendances migratoires : Pendant le mois d'octobre, 74 personnes ont, en moyenne, été observées par jour au FMP de Tombouctou. Cela traduit une baisse de neuf pour cent par rapport au mois passé, durant lequel la moyenne journalière était de 81 individus.

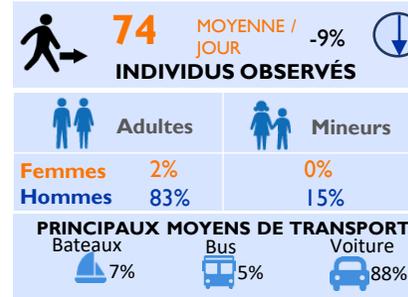
Type de flux : Parmi les individus observés, 12 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier (majoritairement des flux qui rentraient dans le pays). A l'inverse, 88 pour cent des voyageurs effectuaient un voyage interne, principalement des transits pour ensuite poursuivre leur voyage.

Provenances et destinations : Au cours du mois d'octobre, les principales villes de départ des voyageurs étaient Mopti (79%, Mali), Bordj-Bou-Argeridj (11%, Algérie) et Sévère (4%, Mali). Près de la quasi-totalité des voyageurs enregistrés avaient pour destination Tombouctou (99%, Mali), pour un transit. Les individus observés au FMP de Tombouctou se déplaçaient principalement en véhicules privés ou voitures 4x4 modifiées (88%), en bateaux (7%) et en bus (5%).

Profil des voyageurs : Les voyageurs observés étaient dans la grande majorité (83%) des hommes adultes, tandis que deux pour cent étaient des femmes adultes et 15 pour cent étaient des mineurs.

Les ressortissants de la Guinée-Conakry (40%), du Mali (16%), de la Gambie (9%), de la Sierra Leone (8%), et du Libéria (5%), représentent les principales nationalités observées durant cette période.

PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS



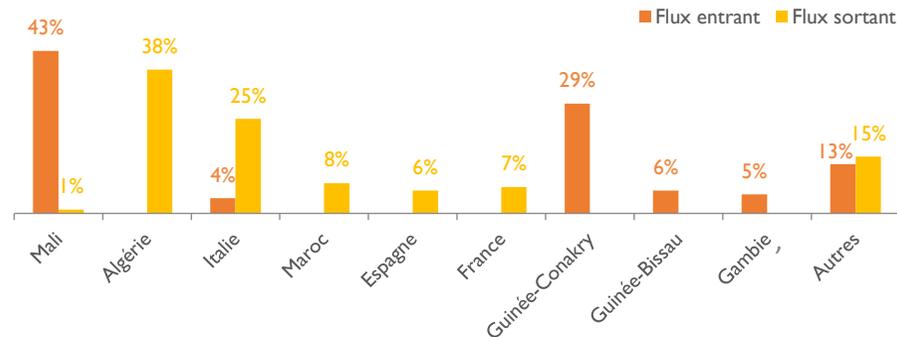
pp : point pourcentage

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Mali	89%
Algérie	11%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Mali	99%
Algérie	1%

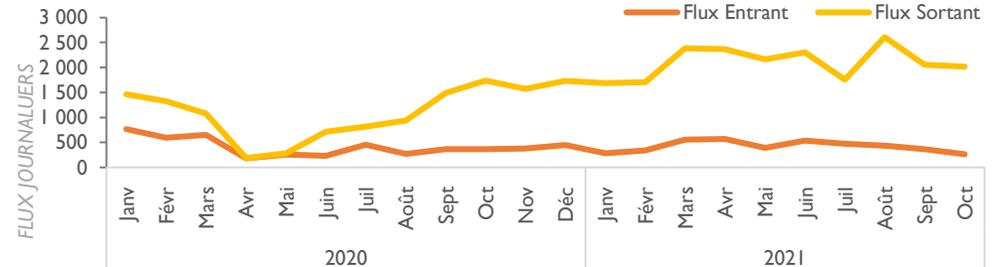
PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION FINALE ENVISAGÉS



DIRECTION DES FLUX



ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX



MÉNAKA

PRÉSENTATION DU FMP : Un point de suivi a été installé depuis le mois de décembre 2017 dans la ville de Ménaka. Au FMP de Ménaka, les agents de l'OIM observent les mouvements des migrants en transit, voyageant principalement entre Ménaka et Adrar, Bordj-Bou-Argeridj en Algérie.

Tendances migratoires : Au mois d'octobre, 14 personnes ont, en moyenne, été observées par jour au FMP de Ménaka. Ceci correspond à une baisse de sept pour cent par rapport au mois passé.

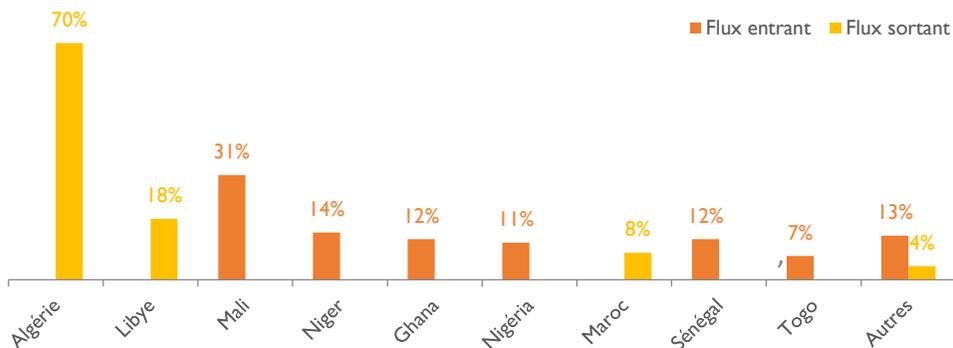
Type de flux : Parmi les individus observés, la quasi-totalité, 100 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier.

Provenances et destinations : Durant le mois d'octobre, les principales villes de provenance des voyageurs étaient Ménaka (59%, Mali), Hallil (24%, Algérie), Ntahaka (9%, Mali) et Bordj-Bou-Argeridj (4%, Algérie). Ils avaient principalement pour destination Ménaka (38%, Mali), Adrar (21%, Algérie), Hallil (18%, Algérie), Bordj-Bou-Argeridj (9%, Algérie) et Bousaada (4%, Algérie). Les migrants observés à Ménaka se déplaçaient principalement en camion (94%) et en véhicules privés ou voitures 4x4 modifiées (4%).

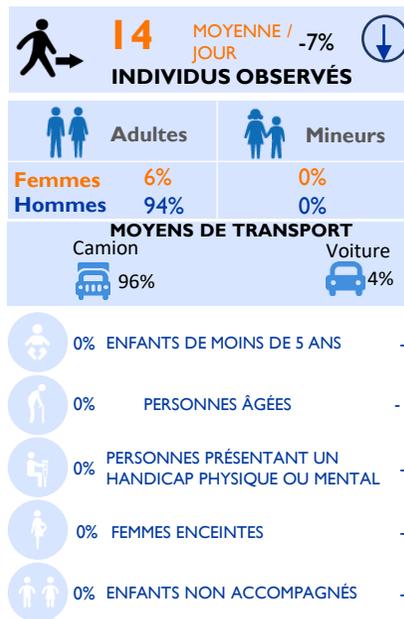
Profils des voyageurs : Tous les voyageurs observés au FMP de Ménaka étaient dans la grande majorité (94%) des hommes adultes, tandis que six pour cent étaient des femmes adultes.

Des ressortissants du Mali (34%), du Niger (20%), du Ghana (10%), du Nigéria (8%) et du Bénin (6%) ont été les principaux voyageurs observés au niveau du point FMP de Ménaka.

PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION FINALE ENVISAGÉS



PROFILS DES VOYAGEURS



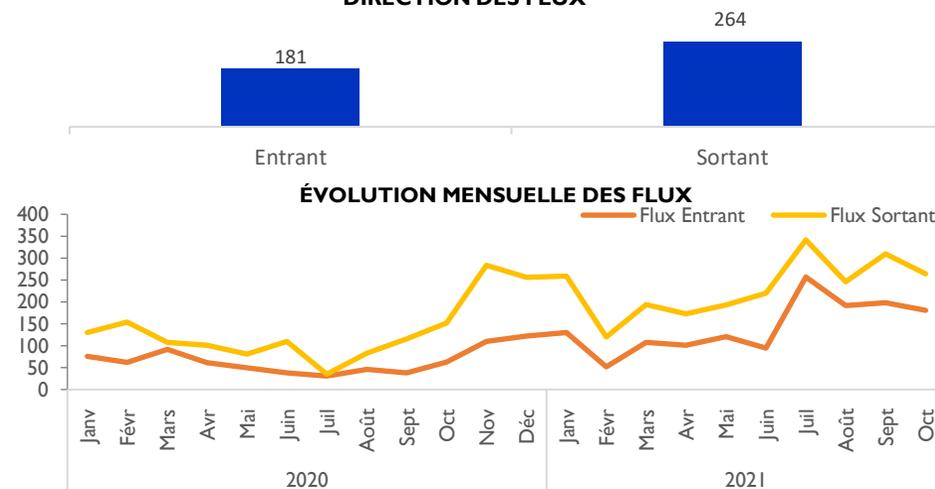
PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Mali	59%
Algérie	41%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Algérie	59%
Mali	41%

pp : point pourcentage

DIRECTION DES FLUX



GOGUI

PRÉSENTATION DU FMP: Le point de suivi des flux de Gogui se situe à la frontière entre le Mali et la Mauritanie, et a été mis en place à partir du mois de juin 2017 dans la ville de Gogui. Les migrants identifiés au niveau de ce FMP se rendent principalement en Mauritanie et au Maroc. L'on y enregistre également des migrants qui retournent au Mali en provenance de la Mauritanie ou transitant par la Mauritanie et le Mali afin de se rendre dans leur pays d'origine. Les voyageurs observés à Gogui voyagent généralement entre Bamako (Mali) et Nouakchott (Mauritanie).

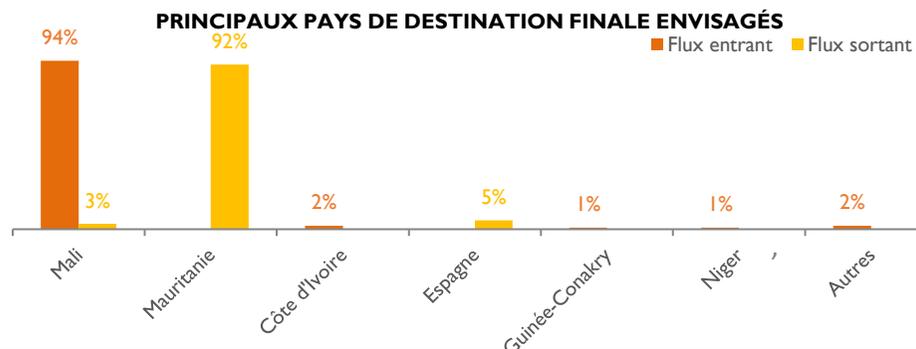
Tendances migratoires : Durant le mois d'octobre, 72 personnes ont, en moyenne, été observées par jour au FMP de Gogui. La moyenne journalière a augmenté légèrement de quatre pour cent par rapport au mois passé. Au cours de ce mois, les flux entrants ont connu une augmentation de quatre pour cent. De même, les flux sortants ont connu une augmentation de 11 pour cent. Le nombre de migrants de retour (forcé) de la Mauritanie a baissé au mois d'octobre (129) par rapport au mois d'août (190). Ils sont majoritairement des Maliens. Il y a également des migrants de nationalités ivoirienne, guinéenne, gambienne et sénégalais observés parmi ces cas de retour.

Type de flux : La totalité des flux observés à Gogui au cours de ce mois était des mouvements transfrontaliers (56% rentraient dans le pays, tandis que 44% sortaient du pays).

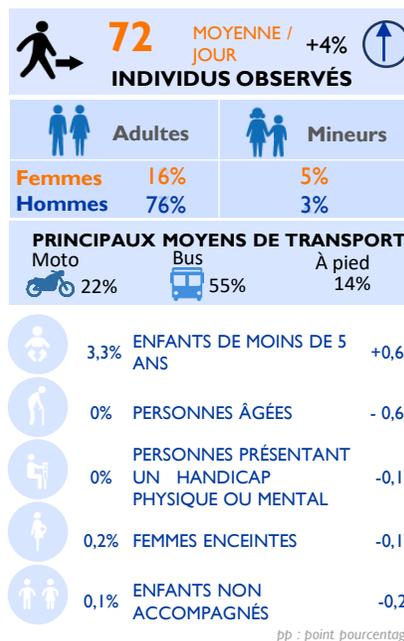
Provenances et destinations : En octobre 2021, les villes de provenance des voyageurs observés au niveau du point de Gogui étaient Nouakchott (56%, Mauritanie) et Bamako (44%, Mali). Ils se déplaçaient principalement vers Bamako (56%, Mali) et Nouakchott (44%, Mauritanie). Au cours de ce mois, les personnes observées se déplaçaient majoritairement en bus (55%), en moto (22%) et à pied (14%).

Profil des voyageurs : Parmi les voyageurs observés, 76 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 16 pour cent étaient des femmes adultes et huit pour cent étaient des mineurs. Des personnes présentant des vulnérabilités (81 individus) ont été observées, dont majoritairement (90%) des enfants de moins de cinq ans.

Les voyageurs enregistrés à Gogui étaient en grande majorité des Maliens (89%). Des Ivoiriens (3%), des Guinéens (2%) et des Nigériens (1%) ont aussi été identifiés.



PROFILS DES VOYAGEURS



PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

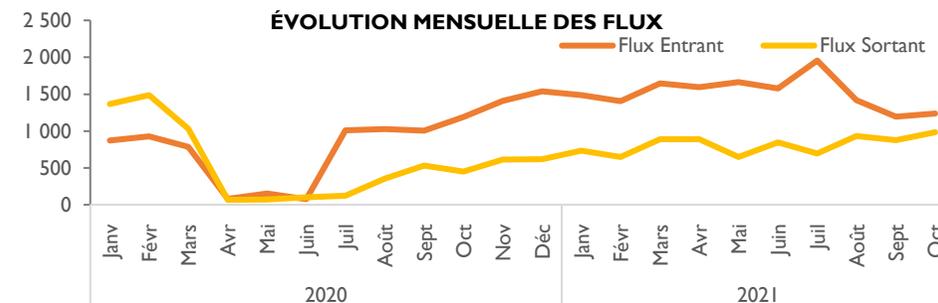
Provenance des flux	
Pays	% des flux
Mauritanie	56%
Mali	44%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Mali	56%
Mauritanie	44%

DIRECTION DES FLUX



ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX



BENENA

PRÉSENTATION DU FMP : Le point de suivi des flux de Benena se trouve à la frontière entre le Mali et le Burkina Faso, dans la région de Ségou. Il a été installé en août 2016. Les voyageurs observés à ce FMP se déplacent principalement entre Bamako (Mali) et Ouagadougou (Burkina Faso).

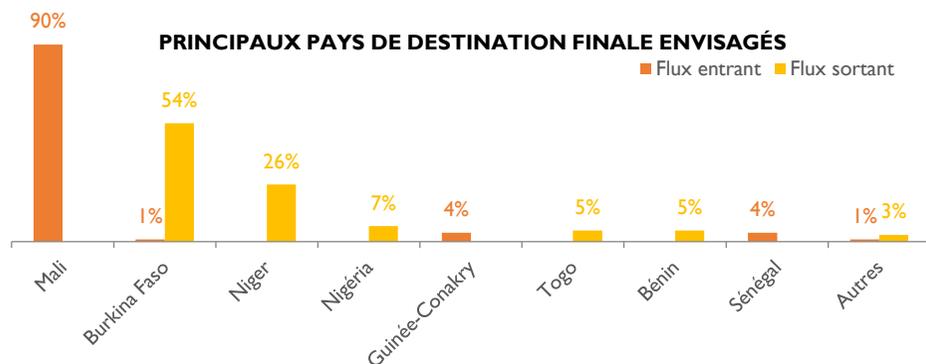
Tendances migratoires : Pendant le mois d'octobre 2021, en moyenne, 284 personnes ont, été observées par jour au FMP de Benena. Cela correspond à une hausse de 11 pour cent comparativement au mois précédent, durant lequel la moyenne journalière était de 289 individus.

Type de flux : Tous les individus observés à Benena (100%) effectuaient un mouvement transfrontalier (55% rentraient dans le pays, tandis que 45% sortaient du pays).

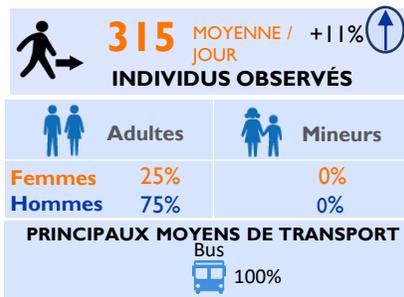
Provenances et destinations : Les villes de provenance des voyageurs enregistrés à Benena au cours du mois d'octobre étaient Bamako (47%, Mali) et Ouagadougou (53%, Burkina Faso). Ils avaient pour destination Bamako (53%, Mali) et Ouagadougou (47%, Burkina Faso). Les personnes observées se déplaçaient majoritairement en bus (100%).

Profil des voyageurs : Parmi les voyageurs observés, 75 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 25 pour cent étaient des femmes adultes.

Les personnes enregistrées au FMP de Benena étaient dans la grande majorité des ressortissants du Burkina Faso (47%), Niger (18%), Nigeria (9%), Mali (7%) et Togo (7%). Les flux de migrants saisonniers en provenance du Burkina Faso sont très importants à Benena. Le point FMP de Benena a enregistré une augmentation des flux par rapport aux mouvements migratoires du mois précédent. La raison principale du passage du nombre important des ressortissants du Burkina-Faso au niveau du point FMP de Benena est due au changement de route de certains transporteurs à cause des problèmes de sécurité.



PROFILS DES VOYAGEURS

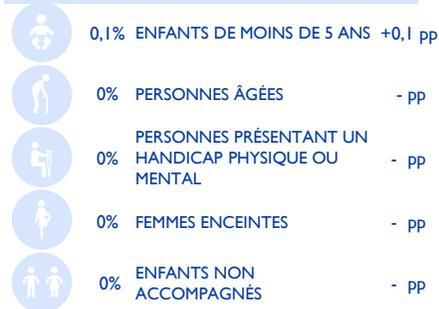


DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS

FLUX ENREGISTRÉS

FLUX JOURNALIERS



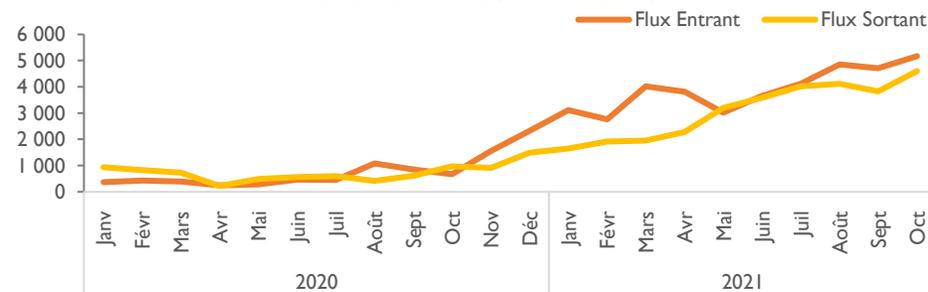
PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Burkina Faso	53%
Mali	47%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Mali	53%
Burkina Faso	47%



ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX



HEREMAKONO

PRÉSENTATION DU FMP : Le point de suivi des flux de Heremakono se trouve à la frontière entre le Mali et le Burkina Faso, dans la région de Sikasso. Il est opérationnel depuis le mois d'août 2017. Les agents de l'OIM présents à ce FMP enregistrent les voyageurs en provenance et à destination principalement de Bobo-Dioulasso (Burkina Faso), de Sikasso (Mali), de Ouagadougou (Burkina Faso) et Bamako (Mali).

Tendances migratoires : Durant le mois d'octobre, en moyenne, 528 personnes ont, été observées par jour au FMP de Heremakono. Ceci correspond à une hausse de neuf pour cent par rapport au mois passé, durant lequel la moyenne journalière était de 484 individus. Les flux entrants ont augmenté de 29 pour cent, tandis que les flux sortants ont baissé de 12 pour cent par rapport au mois de septembre. La quasi-totalité des ressortissants burkinabés se déplaçaient vers les régions de Kayes, Sikasso et Koulikoro pour les activités d'orpaillage.

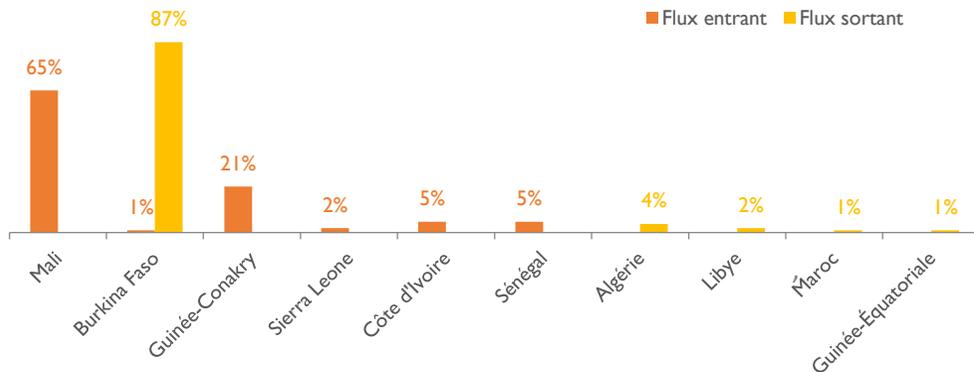
Type de flux : Tous les individus observés à Heremakono (100%) effectuaient un mouvement transfrontalier (flux entrants: 70%, flux sortants: 30%).

Provenances et destinations : Pendant le mois d'octobre 2021, les principales villes de provenance citées par les voyageurs étaient Bobo-Dioulasso (46%, Burkina Faso), Bamako (22%, Mali), Ouagadougou (23%, Burkina Faso) et Sikasso (8%, Mali). Ils avaient principalement pour destination Bamako (55%, Mali), Bobo-Dioulasso (23%, Burkina Faso), Sikasso (15%, Mali) et Ouagadougou (7%, Burkina Faso). Les personnes observées se déplaçaient majoritairement en triporteur (62%) et en bus (36%).

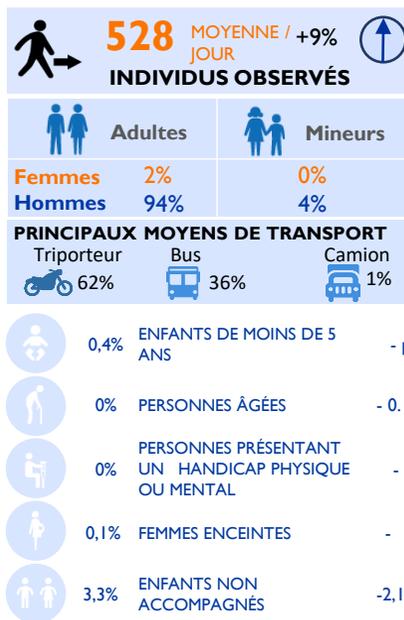
Profil des voyageurs : Parmi les voyageurs identifiés, 94 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que deux pour cent étaient des femmes adultes et quatre pour cent étaient des mineurs. Parmi les voyageurs, 615 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont principalement des mineurs non accompagnés (88%) et des enfants de moins de cinq ans (11%).

Les voyageurs observés étaient dans la grande majorité du Burkina-Faso (92%), Mali (2%), de la Guinée-Conakry (1%), du Niger (1%) et Ghana (1%).

PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION FINALE ENVISAGÉS



PROFILS DES VOYAGEURS



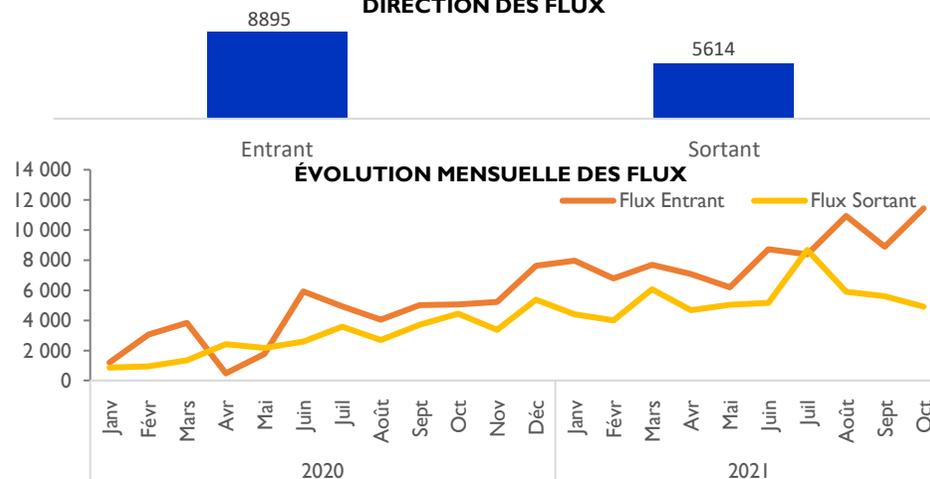
pp : point pourcentage

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Burkina Faso	69%
Mali	30%
Benin	1%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Mali	70%
Burkina Faso	30%

DIRECTION DES FLUX



INTRODUCTION : Le suivi des flux, mis en œuvre par l'OIM à travers la Matrice de suivi des déplacements (DTM), a pour objectif de fournir une vue d'ensemble des mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre à travers la collecte de données clés sur le nombre, le parcours et les caractéristiques des flux observés dans des zones à forte mobilité à travers la région.

MÉTHODOLOGIE : Le suivi des flux de populations est un travail de collecte des données qui vise à fournir une meilleure compréhension des mobilités. Cette activité débute par l'identification des zones sujettes à des flux importants de voyageurs, et la mise en lumière des caractéristiques et parcours des voyageurs. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays avec l'aide des autorités nationales. Les équipes DTM, en partenariat avec les autorités locales et autres partenaires, conduisent ensuite un travail d'identification des points de transit stratégiques au niveau local, ou sont installés les Points de suivi des flux (FMP, *Flow Monitoring Point* en anglais). À chaque FMP, deux principales méthodologies de collecte de données sont mises en œuvre : l'enregistrement des flux (FMR, *Flow Monitoring Registry* en anglais) et les enquêtes individuelles (FMS, *Flow Monitoring Survey* en anglais).

Le **FMR** consiste à collecter les données

au niveau des différents points de passage via des observations directes et auprès d'informateurs clés : il peut s'agir du personnel des gares routières, des fonctionnaires étatiques, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Le FMR recueille des informations sur le nombre de voyageurs passant par les points de passage, leurs lieux de provenance et destinations envisagées, moyens de transport utilisés, ainsi que les vulnérabilités observées.

À chaque FMP, les données sont recueillies par une équipe d'enquêteurs. La collecte de données est effectuée quotidiennement, durant toute la journée en ciblant surtout les horaires de passage des véhicules, qui correspondent aux moments où le plus grand nombre de voyageurs traversent les FMP. Les données sont collectées au travers d'un formulaire administré aux informateurs clés, ainsi d'observations directes.

LIMITES : Les données utilisées dans le cadre de cette analyse sont issues d'observations directes et d'entretiens conduits aux Points de suivi des flux. Elles ne peuvent donc pas être généralisées à la population migrante dans son ensemble, car elles présentent uniquement la situation spécifique des personnes observées et interrogées. La couverture temporelle des exercices de collecte de données enquêtes est

également limitée aux jours travaillés. Bien que la collecte de données soit conduite quotidiennement, les activités de suivi des flux ne capturent pas tous les flux transitant par les FMP. En cette période de COVID-19 certains migrants empruntent des voies de contournement. Ceux-ci peuvent échapper au dispositif d'enregistrement.

DÉFINITIONS :

Migrant : Terme générique non défini dans le droit international qui, reflétant l'usage commun, désigne toute personne qui quitte son lieu de résidence habituelle pour s'établir à titre temporaire ou permanent et pour diverses raisons, soit dans une autre région à l'intérieur d'un même pays, soit dans un autre pays, franchissant ainsi une frontière internationale. Il englobe un certain nombre de catégories juridiques de personnes bien déterminées, comme les travailleurs migrants ; les personnes dont les types de déplacement particuliers sont juridiquement définis, comme les migrants objets d'un trafic illicite ; ainsi que celles dont le statut et les formes de déplacement ne sont pas expressément définis par le droit international, comme les étudiants internationaux.

Flux sortant : Ce terme fait référence aux migrants qui arrivent au point de suivi des flux avec l'intention de se diriger vers les zones extérieures du Mali.

Flux entrant : Ce terme fait référence aux migrants qui arrivent à un point de suivi des flux avec l'intention de se rendre plus loin au Mali.

Flux interne : Ce terme fait référence aux migrants qui arrivent au point de suivi des flux avec l'intention de se rendre à l'intérieur du Mali.

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Les cartes fournies dans ce rapport le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent porter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM